

à cause du manque de population suffisante pour appliquer l'activité humaine nécessaire pour employer et distribuer adéquatement ses ressources. Donc, il n'y a rien de plus vital aux intérêts de la production au Canada que la conservation et le développement de la vie humaine—non seulement pour conserver les qualités physiques, mais aussi pour développer les qualités intellectuelles.

Nous avons, peut-être, commis l'erreur de croire que tout ce dont il faut tenir compte par rapport à la population c'est son augmentation en quantité. Mais la productivité dépend de la qualité autant que de la quantité du matériel humain—de l'intelligence et de l'organisation aussi bien que du physique. Si, par une augmentation de population, nous pouvons obtenir un degré plus élevé de prospérité par tête, nous devons rechercher cette augmentation; si le degré de prospérité est plus bas, nous devons nous efforcer de le relever. L'histoire démontre qu'il est possible à une population de grandir dans un pays possédant d'amples ressources et cependant de diminuer en productivité et prospérité à mesure qu'elle grandit. Avec des méthodes améliorées et de l'organisation, le niveau moyen de la prospérité en Irlande est probablement plus élevé aujourd'hui que jamais auparavant dans son histoire, malgré sa diminution de population. Malgré le retrait d'une grande partie des travailleurs producteurs de la Grande-Bretagne à leurs industries de paix durant les trois dernières années, le volume des exportations de ce pays paraît avoir grandement augmenté durant cette période.* La conservation de la vie, en tant qu'elle implique le développement des qualités d'efficacité et de capacité de faire le meilleur usage économique des ressources de la part du peuple, compte le plus largement dans l'augmentation de production. Il y a eu dans l'histoire d'Angleterre une période où des méthodes améliorées seules ont eu pour résultat de développer énormément les ressources naturelles. Selon le recensement de 1851, l'intelligence et le capital consacrés à l'amélioration des biens fonciers et des animaux de ferme, la formation de sociétés d'agriculture, l'adoption de nouveaux procédés, le drainage des marais, l'introduction des machines, etc., et l'impulsion donnée à la science agricole dans le milieu du 19^{ème} siècle, ont causé une grande augmentation dans la production et la population.

* Malgré les millions d'hommes appelés sous les drapeaux, les exportations Britanniques en 1916 ont été évaluées à 507 millions comparées à 525 millions en 1913, la dernière année entière de paix. Il est vrai que les valeurs ont énormément augmenté et que les chiffres de 1916 sont loin de représenter la même quantité de marchandises. Mais les nouveaux chiffres ne comprennent pas les énormes quantités d'approvisionnement expédiés partout où l'armée Britannique se bat. Sur la balance nous avons probablement produit plus de marchandises que dans la dernière année de paix.—*Westminster Gazette*, 8 janvier 1917.